



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien

NOUVELLE-ORLÉANS, JEUDI MATIN, 21 SEPTEMBRE 1899.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORL. ANN REPUBLICAN... INCORPORATED... 323 rue de Chartres...

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, P.P.O. QUI EN VOUS FONT AU PRINCEPSIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR CNE AL TER PAGE.

DEPECHE

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABELLE

Jusqu'à la dernière heure.

SERVICE DE LA

PRESSE ASSOCIEE

-ET-

Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

Nouvelles Etrangères.

Se rendant aux Philippines.

EVACUATION

-DE LA-

FORTERESSE DE LA RUE DE CHABROL.

Paris, 20 septembre—Les rues qui avoisinent la rue de Chabrol...

Une allée étroite était remplie par un détachement de chevaux...

Les carabines étaient suspendues aux selles des chevaux, et chaque soldat à pied tenait son cheval par la bride...

La garde municipale à cheval est un des premiers corps de cavalerie qu'il y ait au monde—tous hommes superbement à l'aspect imposant et fantastique.

Sales de Lunch et de Crème de Lait

NORMANDIE.

La ville des trois Dunes et Bourges, etc.

San Francisco, 20 septembre—Il y a 3 cas de petite vérole bien développée, et 4 en traitement à l'hôpital du Freedid.

TOITURES

H. O. Roofing & Metal Works

cette longue ligne de casques polis et reluisants formaient un spectacle saisissant.

Ces mesures avaient pour but d'empêcher toute espèce de mouvement d'intervention et de secourir Guérin.

A 5 heures du matin, M. Guérin parut à la fenêtre et a demandé une heure de répit, pour prendre une résolution, déclarant en même temps qu'il avait l'intention de se rendre, si ses amis n'étaient pas arrêtés.

A 9 heures, un capitaine de la garde municipale alla frapper à la porte; Guérin est sorti le dernier de la maison.

La police avait une douzaine de faucres, tout prêts et ouverts pour recevoir la garnison. M. Guérin a été enlevé très rapidement par la dernière voiture. Pas un cri n'a été poussé; il n'y a pas eu de dénonciation.

M. Guérin a été conduit au dépôt central, dans le Palais de Justice, situé dans l'île de la Cité, au milieu de la Seine.

Les troupes se mirent en marche. Les officiers commandèrent à leurs hommes de monter à cheval et tout le cortège partit au trot.

Suivaient les pompiers avec leurs pompes et tout leur attirail ordinaire, pour éteindre les incendies.

Un détachement de gardes à pied et un cordon d'agents de police enveloppés dans leur vaste manteau, sont restés dans le voisinage du fort.

La foule se tenait à l'extrémité opposée de la rue, d'où M. Guérin et ses hommes venaient de partir. On ne sut publiquement que le fort avait été évacué, que quand les gardes se retirèrent.

On entendait ce cri sortir de toutes les bouches: "Pourquoi se sont-ils laissés enlever comme un troupeau? C'est un fiasco."

La foule, qui s'attendait à une prise d'assaut, se retira en riant, en se moquant du gouvernement qui avait mis six semaines à accomplir ce qu'avait un peu de détermination il pouvait faire le premier jour.

La foule n'épargna pas non plus Guérin et ses partisans. On s'attendait de leur part à une vive résistance.

Dreyfus relâché.

Londres, 20 septembre—Un câblegramme de Rennes dit que Dreyfus est parti à 3 heures du matin. Il s'est rendu à Verne, où il a pris le train pour Nantes. Personne n'était averti de son départ.

L'empereur Guillaume en Suède.

Malmö, Suède, 29 septembre—L'empereur Guillaume a débarqué ici, ce matin. Le Prince de la couronne de Suède et un nombre de dignitaires ont reçu sa majesté qui se rend à Snogtholm où elle restera jusqu'à vendredi.

Vestiges de l'expédition Andree.

Stockholm, Suède, 20 septembre—Le "Aftonbladet" a reçu un télégramme du maître de côtes norvégien Martha Larayak lui annonçant qu'il a trouvé, le 9 septembre, sur la côte nord de l'île de King Charles, une ancre et une bouée marquées: Expédition polaire Andree.

Même situation dans le Transvaal.

Londres, 20 septembre—Les relations entre la Grande Bretagne et le Transvaal ne sont pas changées. Le cabinet anglais ne fera rien avant la séance de cabinet de vendredi; quant aux Boers, attendront ils avant d'attaquer? C'est ce que l'on ignore. Mais, il se fait de grands préparatifs sur les frontières du Transvaal; on les dit formidables.

Les officiers de l'Orange Free State qui sont à Prétoria, ont combiné un plan d'attaque hardi. On s'emparera de Majuba, Lang's Neck et Newcastle, de Natal, au moment on annoncerait l'ultimatum.

Le conseil des outlanders, après des meetings qui ont eu lieu à Pietermaritzburg et à Johannesburg, ont résolu d'envoyer une communication au haut commissaire anglais.

Sir Alfred Milner, demandant un gouvernement impérial, de rompre toute négociation avec le Transvaal.

Ils disent que la détresse augmente, qu'elle forcera peut-être les Outlanders, restés fidèles, à accepter un compromis; que les loyers ajoutés de sa majesté sont très mécontents et qu'il régnait un grand malaise parmi les natifs.

Les dépêches reçues par le "Morning Post," ce matin, prétendent que ces nouvelles sont exagérées.

M. Chamberlain, secrétaire des colonies, a passé la journée dans son bureau, attendant des nouvelles avec anxiété.

Le secrétaire d'Etat Lantz a déclaré qu'en cas de guerre, les étrangers pouvaient rester dans le Transvaal, pourvu qu'ils donnent des garanties de leur bonne conduite pendant les hostilités.

Le train de Nantes est entré en gare au moment où Dreyfus y arrivait. Alfred et Mathieu Dreyfus ont immédiatement gagné leurs places, et le train est parti, emportant Dreyfus libre.

Mme Dreyfus a quitté Rennes à midi, accompagnée de son frère et d'amis.



SIR THOMAS LIPTON ET L'ARTISTE MARTINO. M. Martino, le célèbre peintre, vient d'être amené en Amérique par Sir Thomas Lipton dans le seul but de faire le portrait du Shamrock battant le Columbia dans la prochaine course internationale. Lipton considère la victoire de son yacht chose certaine. Qui vivra verra.

DREYFUS LIBRE.

Paris, 20 septembre—Une dépêche d'Amsterdam au "Herald" annonce que les commissaires du canal isthmique, l'amiral Walker, le professeur Burr, le colonel Haines et le colonel Ernest sont arrivés à Hambourg, samedi passé. Ils ont inspecté le canal de la mer du Nord et les écluses de Brunsbittel, en compagnie du conseil Hill.

Ils sont partis ensuite pour l'Angleterre et ont visité le canal aux vaisseaux de Manchester.

De Southampton ils sont repartis pour New York.

Nafrage du Koun Maru.

Victoria, Col. Brit., 20 septembre—Un télégramme du gouverneur de Shiga, préfecture du gouvernement Japonais, annonce que le 4 courant, le steamer Koun Maru, au large de Kana Kawi, dans le lac Riwa. Le navire a disparu presque instantanément.

Il y avait à bord 60 passagers presque tous femmes et enfants; 12 ont été noyés et 2 blessés.

L'équipage a péri avec le navire.

L'immigration aux Hawaii.

Victoria, Col. Brit., 20 septembre—Non contents des importations de travailleurs italiens que leur a procurés le ministre Ramon, les planteurs des Hawaii font des arrangements pour obtenir des milliers de Japonais. Quant l'Empire de China est parti de Yokohama, le 7 courant, les agents des planteurs s'étaient assurés 9,310 travailleurs, ce qui fait, avec les femmes qui les accompagnent, une immigration totale de plus de 10,500 personnes.

Ce qui occasionne cette immigration, c'est que les capitaux affluent aux Hawaii. Mais, au Japon, on s'alarme de cette exode. Le gouvernement compte y apporter de rigides restrictions; il en demandera le vote à la prochaine session de la diète.

Départ de Dreyfus de la prison de Rennes.

Rennes, 20 septembre—M. Vigué, chef du service de la police secrète et le préfet M. Dureau sont arrivés à la prison de Rennes un peu après minuit, porteurs d'un ordre du ministre de la guerre de relâcher Dreyfus.

Ce dernier a marché de la prison jusqu'au boulevard Laennec, où il est monté dans une voiture qui l'a conduit à Vern, en dehors de la ville. Mathieu Dreyfus l'a rencontré au train et l'a accompagné jusqu'à Nantes.

Pendant que toutes ces choses se passaient, Rennes était enseveli dans le sommeil. Le fameux prisonnier a passé inaperçu comme le premier voyageur venu.

Washington, 20 septembre—Le cardinal Gibbons a eu aujourd'hui avec le président McKinley un entretien d'une demi heure. Il était accompagné du père Stafford, de Washington.

Plutôt que d'admettre que la convention avait roulé sur la situation dans les Philippines, le cardinal Gibbons a refusé de faire une déclaration. On sait que sa visite était préparée.

DREYFUS LIBRE.

Paris, 20 septembre—Une dépêche d'Amsterdam au "Herald" annonce que les commissaires du canal isthmique, l'amiral Walker, le professeur Burr, le colonel Haines et le colonel Ernest sont arrivés à Hambourg, samedi passé. Ils ont inspecté le canal de la mer du Nord et les écluses de Brunsbittel, en compagnie du conseil Hill.

Ils sont partis ensuite pour l'Angleterre et ont visité le canal aux vaisseaux de Manchester.

De Southampton ils sont repartis pour New York.

Nafrage du Koun Maru.

Victoria, Col. Brit., 20 septembre—Un télégramme du gouverneur de Shiga, préfecture du gouvernement Japonais, annonce que le 4 courant, le steamer Koun Maru, au large de Kana Kawi, dans le lac Riwa. Le navire a disparu presque instantanément.

Il y avait à bord 60 passagers presque tous femmes et enfants; 12 ont été noyés et 2 blessés.

L'équipage a péri avec le navire.

L'immigration aux Hawaii.

Victoria, Col. Brit., 20 septembre—Non contents des importations de travailleurs italiens que leur a procurés le ministre Ramon, les planteurs des Hawaii font des arrangements pour obtenir des milliers de Japonais. Quant l'Empire de China est parti de Yokohama, le 7 courant, les agents des planteurs s'étaient assurés 9,310 travailleurs, ce qui fait, avec les femmes qui les accompagnent, une immigration totale de plus de 10,500 personnes.

Ce qui occasionne cette immigration, c'est que les capitaux affluent aux Hawaii. Mais, au Japon, on s'alarme de cette exode. Le gouvernement compte y apporter de rigides restrictions; il en demandera le vote à la prochaine session de la diète.

Départ de Dreyfus de la prison de Rennes.

Rennes, 20 septembre—M. Vigué, chef du service de la police secrète et le préfet M. Dureau sont arrivés à la prison de Rennes un peu après minuit, porteurs d'un ordre du ministre de la guerre de relâcher Dreyfus.

Ce dernier a marché de la prison jusqu'au boulevard Laennec, où il est monté dans une voiture qui l'a conduit à Vern, en dehors de la ville. Mathieu Dreyfus l'a rencontré au train et l'a accompagné jusqu'à Nantes.

Pendant que toutes ces choses se passaient, Rennes était enseveli dans le sommeil. Le fameux prisonnier a passé inaperçu comme le premier voyageur venu.

Washington, 20 septembre—Le cardinal Gibbons a eu aujourd'hui avec le président McKinley un entretien d'une demi heure. Il était accompagné du père Stafford, de Washington.

Plutôt que d'admettre que la convention avait roulé sur la situation dans les Philippines, le cardinal Gibbons a refusé de faire une déclaration. On sait que sa visite était préparée.

La Question de Race dans le Sud.

Atlanta, Georgia, 20 septembre—L'éditeur Horace White, de "Evening Post", de New York, est maintenant à Atlanta. Il visite cette partie du Sud, en amateur et en observateur.

On lui demandait son avis sur la question de race: "C'est là un problème difficile à résoudre, répondit-il. Je n'y vois pas de solution possible. Vous ne pouvez déporter les nègres et je ne crois pas que vous puissiez persuader à la plupart d'entre eux de quitter le pays. Qu'arrivera-t-il? Personne ne le sait.

Le système peut se résoudre de lui-même, ou bien, il faut s'attendre à des troubles.

Il y a des noirs qui, comme Booker Washington, donnent de sages conseils à leur race. Si les noirs les suivent, la situation s'améliorera. Le seul moyen pour le Sud de se tirer d'embarras, c'est d'attirer le plus grand nombre possible de blancs. Quand les blancs auront une forte majorité, les noirs cessent d'être un élément de trouble.

Organisation du 48e d'infanterie.

Atlanta, Ga., 21 septembre—Le lieutenant Offey, commandant du poste de Fort McPherson, a expédié, hier, une bande de recrues pour le Fort Thomas, Ky., où s'organise le 48e d'infanterie. Dans cette partie du pays, les noirs s'offrent volontiers à servir.

Progrès de la rébellion dans le Venezuela.

New York, 20 septembre—Une dépêche de Washington déclare que l'occupation de Porto Cabello par le chef des insurgés, général de Castro donne un immense avantage aux rebelles.

On pense que le gouvernement insurrectionnel va s'établir dans cette ville, y percevoir les droits, ce qui lui permettra d'acheter des armes et les munitions qui peuvent entrer dans ce port. Castro semble suivre la même ligne politique que les révolutionnaires de 1892. Ici, on ne serait pas surpris de voir, dans quelques jours, Castro attaquer Caracas.

On a appris que l'arrestation du général Hernandez a suivi la découverte d'un complot qui avait pour but de renverser le gouvernement existant, et de s'emparer du pouvoir exécutif.

A ce propos Hernandez prétend que c'est bien lui, et non Andrade qui a été réellement élu et que la présidence lui a été volée.

Démision de Caeras.

New York, 20 septembre—Une dépêche spéciale de Puerto Plata au "Herald" dit que Caeras a donné sa démission de membre du cabinet, pour paraître en jugement à la suite de l'assassinat du président Heureux.

Chef de police tué par des fraudeurs.

Atlanta, Georgia, 20 septembre—John L. Hanna, chef de la police de Dalton, Georgia, une petite ville située sur la ligne de chemin de fer de Nashville, Chattanooga et St-Louis, entre Atlanta et Chattanooga, a été tué ce matin à dix heures par trois fraudeurs.

Ces individus étaient venus à la ville et avaient beaucoup. Désirant les arrêter le chef de la police les a poursuivis jusqu'à l'extrémité de la ville. C'est alors qu'ils se sont retournés et ont fait feu. De nombreuses personnes accompagnant le chef dans la poursuite ont assisté au meurtre.

Rupture d'un glacier.

Seattle, Wash., 20 septembre—Des avis reçus de l'Alaska établissent que l'avant du glacier de Tacu a été brisé par un récent tremblement de terre, et que des milliers de tonnes de glace ont été précipitées dans la mer.

Le cardinal Gibbons chez le président McKinley.

Washington, 20 septembre—Le cardinal Gibbons a eu aujourd'hui avec le président McKinley un entretien d'une demi heure. Il était accompagné du père Stafford, de Washington.

Plutôt que d'admettre que la convention avait roulé sur la situation dans les Philippines, le cardinal Gibbons a refusé de faire une déclaration. On sait que sa visite était préparée.

Atlanta, Georgia, 20 septembre—Un train spécial emportant des détectives et des hommes est parti de Chattanooga pour Dalton à midi. Des agents prendront part à la poursuite contre les fraudeurs qui ont tué le chef de la police de Dalton, M. Hanna.

Dans l'Alaska.

Washington, 20 septembre—Le général Shafter a envoyé au département de la guerre une copie de la dépêche qu'il a reçue du commandant P. H. Ray. Cette dépêche est datée de Fort St-Michael, le 31 août, et ainsi conçue: "J'ai trouvé à Anvil de trois à trois mille cinq cents personnes. Au moins deux mille cinq cents personnes seront obligées de partir avec l'interruption de la navigation, à cause du manque de combustible et d'abris. D'après ce que j'ai pu apprendre, trois vapeurs seulement retourneront aux Etats-Unis avant la fin de la saison. A moins que ces gens ne puissent partir il y aura de grandes souffrances et probablement des pertes de vies. En général, ils ont amplement de l'argent pour payer leur retour.

En conséquence, je suggère que les compagnies de navigation soient averties de cet état de choses et que le département du trésor ordonne aussi promptement que possible de tenir des côtes douaniers prêts à toutes les éventualités.

Le Cape Nome est une des plus riches régions découvertes dans notre pays; elle rivalisera avec la Klondyke. Le lavage sur la côte est une bonne aubaine pour les malheureux échoués à cet endroit. Il y a de six cents à mille individus le long de la côte, qui récoltent de vingt à vingt-cinq dollars d'or par jour chacun. Je m'attends aux plus grands résultats la saison prochaine.

J'enverrai un rapport complet du Fort Egbert. Je pars demain pour cet endroit.

Le général Shafter ajoute qu'il a notifié les compagnies de navigation du nombre probable de passagers qu'ils auront s'ils envoient des navires au Fort St-Michel.

Les transports.

Washington, 20 septembre—Le secrétaire de la guerre Root reçoit l'information qu'on peut se procurer des navires en nombre suffisant pour assurer le transport de toutes les troupes à Manille avant Noël.

Des dépêches de San Francisco annoncent que des navires qui remplacent ceux qui sont en réparations sur la côte de l'Atlantique sont à l'option du quartier-maître.

Le croiseur "New Orleans" à St-Domingue.

Washington, 20 septembre—On apprend au département de la marine que le croiseur "New Orleans" est parti hier de San Juan de Porto-Rico pour Saint-Domingue, conformément aux instructions de veiller sur les intérêts américains dans ce pays.

Accident de chemin de fer.

Kansas City, Missouri, 20 septembre—Un train de voyageurs de la ligne de St-Louis et San Francisco allant au nord est entré en collision ce matin avec un train de marchandises à quinze milles au sud-ouest de Kansas City. Quatre personnes ont été tuées et quatre autres ont reçu de blessures.

Le cas du capitaine Carter.

Washington, 20 septembre—Wayne MacVeagh, avocat du capitaine Carter, s'est présenté aujourd'hui au département de la justice et a fait des arrangements avec l'attorney général pour une audition finale de l'affaire mercredi prochain.

D'après ce qu'on a pu apprendre, aucun autre avocat ne sera présent à l'audition.

Le juge avocat général annonce qu'elle est exposée dans son bref récent.

TOITURES

H. O. Roofing & Metal Works

San Francisco, 20 septembre—Il y a 3 cas de petite vérole bien développée, et 4 en traitement à l'hôpital du Freedid. Plusieurs de ces cas sont graves. Ils proviennent tous de Sic régiment.